

SYLVIE LOUIS

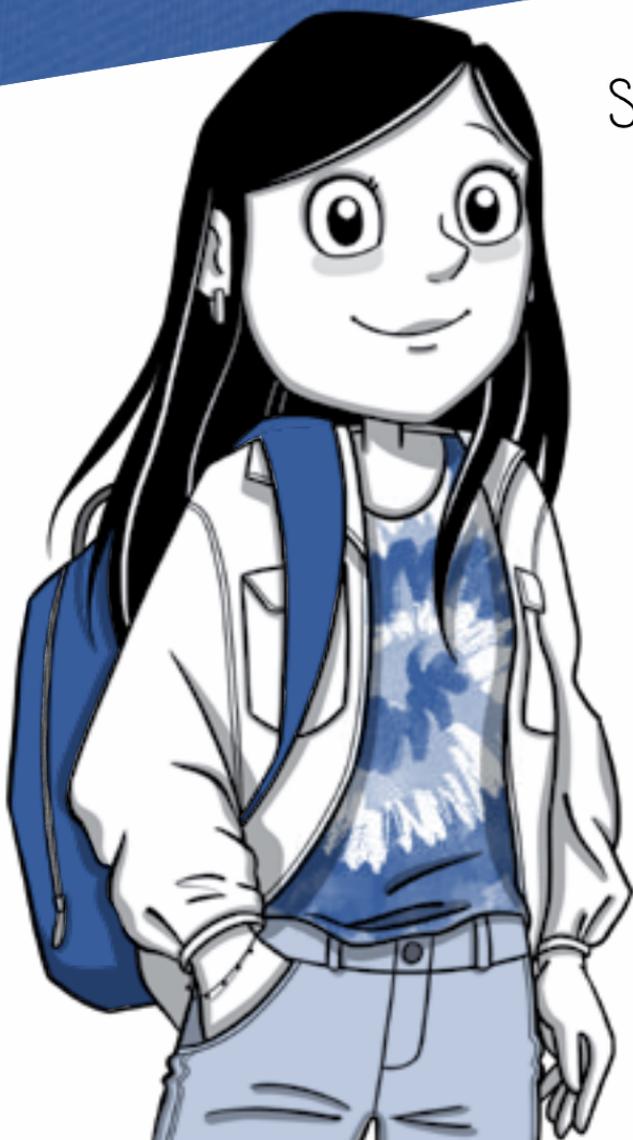
8

LE JOURNAL SECRET

D'ALICE

AUBRY

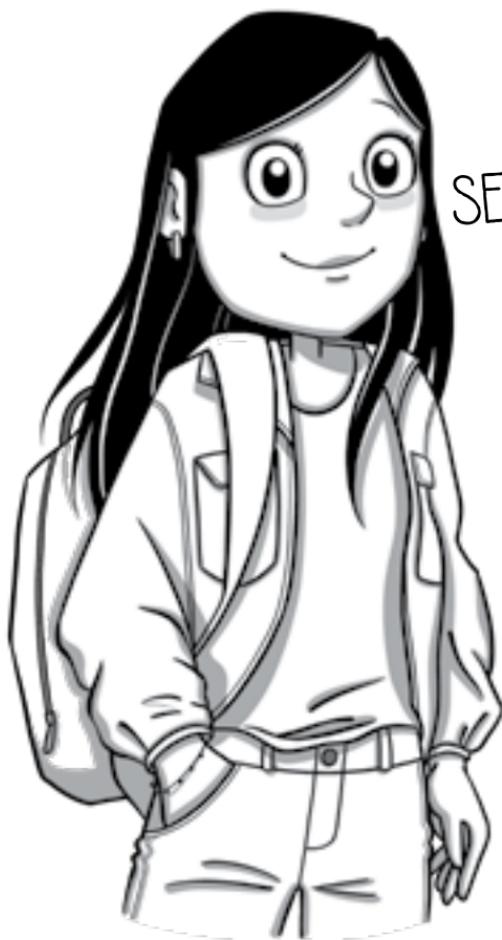
Enfin au
SECONDAIRE!



LE JOURNAL SECRET

D'ALICE

AUBRY⁸



Enfin au
SECONDAIRE!

SYLVIE
LOUIS

Illustrations et
scénarisation des
bandes dessinées:

Blanche
Louis-Michaud

Dominique et compagnie

Jeudi 25 août

*La rentrée au secondaire,
c'est... aujourd'hui !*

Quand la sonnerie a retenti, j'ai tressailli comme si j'avais été électrocutée. Ça m'a pris un instant pour réaliser que je me trouvais dans ma chambre. J'ai étiré mon bras pour éteindre mon réveille-matin, mais **paf!**, Caro a été la plus rapide.

— C'est la rentrée, Alice ! s'est-elle écriée en lançant son chandail de pyjama en l'air.

J'ai murmuré :

— Il est seulement 6 h 30 ! Désolée de t'avoir réveillée. Toi, tu peux encore dormir une demi-heure.

— Pas question ! Comme ça, j'arriverai la première à l'école des Érables.

Tandis qu'on s'habillait, ma sœur m'a raconté que dans son rêve, des cochons se promenaient dans la cour d'école.



— Toi aussi, Alice, tu as fait de beaux rêves?

— Oh non! J'étais en plein cauchemar quand le réveil a sonné!

— Raconte!

— Je me rendais à ma future école secondaire, mais il faisait encore noir.

Les nuages se sont dissipés. La pleine

lune éclairait un imposant château avec des tourelles et des donjons. On aurait dit **POUDLARD**, l'école de Harry Potter. Le pont-levis s'est abaissé. Un garde vêtu d'une cotte de mailles et le visage à moitié dissimulé par un large capuchon de cuir noir s'est avancé, une lance à la main. De l'autre, il tenait une torche dont la flamme vacillait dans le vent. Il a lancé : « Halte ! Qui va là ? » J'ai réussi à répondre : « C'est bien ici, le collège Jean-Paquin ? » J'espérais qu'il me détrompe, mais il a acquiescé : « Oui, mademoiselle Aubry, les professeurs vous attendent dans la grande salle. Veuillez me suivre. » « Mais les autres élèves... où sont-ils ? » « Cette année, vous êtes la seule inscrite en secondaire 1. » **Quoi ??? Il se trompait !** Marie-Ève, Africa, Patrick Drolet et plusieurs anciens de mon école primaire avaient eux aussi été acceptés au collège. Paralysée de terreur, je n'ai pas osé

le contredire. À l'instant où il m'a ordonné d'avancer, le réveil a sonné.

— **Wow!** s'est exclamée ma sœur. J'adore quand tu racontes tes cauchemars!

Grimpant debout sur son lit, elle a ajouté :
— J'ai une idée qui te fera oublier ce rêve traumatisant : **une séance de trampo-lit !** Ça fait une éternité qu'on n'a pas rebondi sur nos lits.

— Pas ce matin, Caro. J'ai d'autres chats à fouetter.

— **Quelle horrible expression!**

— Et puis, je suis trop grande pour sauter sur mon lit. En plus, moumou dit que ça abîme le sommier.

— Pfff, t'es pas drôle! C'est pas parce que tu entres au secondaire que t'es obligée de devenir sérieuse et ultra-raisonnable.

Sautant en bas de son lit, elle est sortie de la chambre.

La cuisine embaumait le café et le pain doré. Après nous avoir embrassées, maman a éteint la radio.

— Comme ça, ma grande, la rentrée te donne des sueurs froides ?

Zut! Caro lui avait tout raconté.

— Cette nuit, en tout cas, ai-je répondu.

Ça fait quand même une rentrée en points d'interrogation. Une école inconnue, des profs inconnus, plein de jeunes que je ne connais pas dans mon futur groupe...

— Tu t'apprêtes à découvrir un autre univers et il y a de quoi être un peu nerveuse. Mais plutôt que d'inconnus, pourquoi ne pas penser qu'il s'agit de nouveaux enseignants et de futurs amis ?

— Maman, je n'entre pas à la garderie ! Je ne deviendrai pas l'amie de tous ceux de ma classe !

— Non, bien sûr. Si on cherchait dix points positifs à ta situation ? Le premier avantage : la fierté de grandir !

— **Tu parles, moumou, les élèves de secondaire 1 sont les bébés de l'école !**



Et moi, je serai encore une fois une des plus jeunes de ma classe, la p'tite dans la lune... Je me demande si je serai capable de suivre les cours...

— Alice, tu travailles avec application et tu as réussi ton primaire avec brio. **Il n'y a aucune raison pour que ça change.**

— Arrête de te lamenter, a soupiré Caroline qui, ayant fini de déjeuner, donnait de la salade à ses cochons d'Inde. Moi, j'ai hâte d'y être, au secondaire !

— T'as bien changé, Caro ! Je me souviens de ta première rentrée. Papa et moi, on t'avait accompagnée dans ta classe de maternelle. Comme on s'apprêtait à partir,

tu nous avais dévisagés d'un air horrifié.
« **Mais... vous n'allez tout de même pas me laisser ici!** » Comme si, à la place de la classe lumineuse, on t'abandonnait dans une grotte sinistre gardée par un monstre répugnant!

Ma sœur était vexée.

— T'exagères, Alice! Bon, continuons avec les points positifs. Arriver au secondaire est une aventure excitante. Et au secondaire, on dispose de plus de liberté.

Me prenant au jeu, j'ai énoncé les points 4 et 5.

— Pour une fois, Gigi Foster ne sera pas dans ma classe. Et je ne risque pas de la croiser dans les couloirs vu qu'elle est inscrite dans une autre école.

— Madame Fattal ne te persécutera plus! a lancé ma sœur. Et de 6!

— Tu as raison, Caro. Après avoir dû la supporter si longtemps, je mérite de

tomber sur un prof d'anglais formidable...
ou du moins normal.

— Je te le souhaite de tout cœur, mon Alice! a dit ma mère. Oh, j'ai trouvé le point positif numéro 7 : tu n'es pas la seule à avoir des papillons dans le ventre ce matin. **Les 64 000 élèves québécois qui entrent aujourd'hui au secondaire sont dans ton cas!**

— Comment connais-tu le nombre de jeunes qui s'en vont au secondaire, moumou?! s'est étonnée Caro.

— Ils l'ont dit à la radio.

La porte de la cuisine s'est ouverte et mon père a fait son apparition avec la petite Zoé dans les bras.

Je suis montée me brosser les dents, me redonner un coup de peigne, j'ai sorti notre chienne Cannelle pour son pipi matinal, puis, soulevant mon sac hyper lourd, j'ai

attendu ma meilleure amie sur le perron. Caro piaffait d'impatience. Elle aurait voulu partir à bicyclette à l'école, mais comme désormais je ne ferai plus le trajet avec elle, elle doit attendre que le paternel soit prêt à l'accompagner. **Or, la patience n'est pas la principale qualité de ma sœur!** Au moment où elle rentrait dans la maison pour houspiller poupou, j'ai trouvé un autre point positif à cette rentrée pas comme les autres : je me réjouis à l'idée de revoir Africa, Kelly-Ann, Catherine Provencher, Bohumil, Éléonore... *Sans compter Karim, mon amoureux!* Mais quoi qu'en pense miss Positive, la vie n'est pas rose bonbon. Car à l'idée de ne jamais croiser Jade, Emma, Violette, Audrey et Catherine Frontenac dans ma future école, j'ai ressenti un pincement au cœur. Bien sûr, on s'arrangera pour se voir à l'occasion.



Bonne rentrée, Alice ! Ce serait cool qu'on soit dans la même classe ! xxx



Merci, Karim, à toi aussi !
Et oui, ce serait trop cool !
Je croise les doigts. xxx

À cet instant, une petite Fiat blanche s'est arrêtée devant chez nous et j'ai rangé mon cell dans mon sac. Sortant de l'auto, Marie-Ève s'est écriée :

— Allô Alice !

Saisissant mon sac, j'ai dévalé le perron.

— Salut Marie ! Cette fois, ça y est, c'est le jour J !

— **Tu l'as dit : enfin au secondaire !**



On s'est faufilees à l'arrière du véhicule. Stéphanie, sa maman, a démarré. En route vers l'avenir !

Dans l'entrée de l'école, j'ai repéré la pancarte **SECONDAIRE 1** tenue par un jeune homme barbu en tee-shirt vert fluo. Il nous a conduites, ainsi que d'autres élèves qui avaient tous l'air aussi perdus que nous, dans la salle d'accueil. J'ai été la première à trouver mon casier. Avant de partir à la recherche du sien, Marie-Ève m'a fait un gros câlin.



— Bonne chance, Alice ! On se retrouve ce midi comme on a dit.

— Que tout se passe bien, Marie ! On en aura des choses à se raconter !

En sortant de l'école, vers midi moins le quart, j'ai retrouvé Marie-Ève au point de rendez-vous qu'on s'était fixé ce matin, à deux coins de rue de là. Elle avait l'air accablée.

— C'est l'enfer, Alice ! Dans la classe 113, on est seulement cinq filles. On va devoir supporter 27 gars dissipés et immatures...

— 27 gars !!!

— Eh oui... dont Antoine Gaudet !

— Pfff, c'est pas un cadeau !

Marie-Ève a soupiré.

— Moi qui avais fait un vœu pour qu'on soit toutes les deux dans le même groupe, c'est raté !

— Au moins, on se verra chaque midi.

Et à l'atelier de théâtre.

— Et toi, dans ton groupe, tu connais quelqu'un ?

— Oui, Afri, Bohu et Billie.

— Chanceuse !

La Fiat 500 de Stéphanie s'est stationnée à notre hauteur. Elle et Marie allaient me reconduire chez moi. Pendant le trajet, ma meilleure amie a continué de se confier.

— Lorsqu'on est arrivés en classe, la prof nous a assigné une place. Les pupitres étaient regroupés par quatre. Il fallait jouer à un *quiz* et les gagnants recevraient des coupons pour une semaine de repas gratuits à la cafétéria.

Comme j'étais la seule de mon équipe à participer, je n'avais aucune chance.

— Comment ça, la seule ?

— Un des garçons faisait la baboune. Ça ne lui tentait visiblement pas. L'autre était absorbé par un jeu sur son cell.

— Il y a pourtant une loi qui interdit les cellulaires en classe, a fait remarquer Stéphanie.

— On nous a rappelé cette règle, mais ce gars n'en a pas tenu compte. Il avait posé le sien sur ses genoux pour le dissimuler. Quant à la fille censée faire équipe avec nous, elle ignorait les gars et, les bras croisés, elle me toisait d'un air dédaigneux.

— **Tu n'as fait la connaissance de personne ?!**

— En sortant de la classe pour aller prendre la photo étudiante, une fille m'a dit : «Allô.» Je lui ai souri puis des gars nous ont bousculées et je ne l'ai plus revue que de loin.

En digne fille de miss Positive, j'ai cherché à encourager mon amie.

— C'est déjà un début, Marie. Cette élève doit se sentir seule, elle aussi. Vous pourrez vous saluer demain.

J'ai passé l'après-midi à t'écrire, cher journal. À 15 h 45, j'ai décidé d'aller chercher Caro à vélo à mon ancienne

école primaire. Dix minutes plus tard, je rentrais dans la cour de l'école des Érables. Elle me semblait avoir rapetissé. Il faut dire que la cour de ma nouvelle école est GIGANTESQUE. L'érable, par contre, m'a semblé aussi majestueux qu'autrefois. Mais plus jamais Marie-Ève ne m'attendra sous son feuillage. Ça faisait bizarre de ne plus avoir ma place ici... Ma rêverie empreinte de nostalgie a été de courte durée. Deux garçons qui se poursuivaient bruyamment ont failli me renverser ! J'ai reconnu les turbulents p'tits frères de Violette. Puis, ma sœur a déboulé devant moi avec son sac d'école plein à craquer.

— Comment a été ta rentrée, Caroline ?

— **Pfff, c'est lourd, la 4e année !**

— Ça s'est mal passé ?!

— Non, au contraire ! Je me retrouve avec Jess dans la classe de madame Pescador,

mais on a tellement de livres et de cahiers... Mon sac pèse une tonne!

— Passe-le-moi.

— Merci, Alice! En plus, c'est trop cool que tu viennes me chercher! Ça me rappelle le bon vieux temps, quand on faisait le trajet ensemble.

Après avoir attaché son casque, ma sœur s'est élancée sur la piste cyclable. Le bon vieux temps, hi hi hi! À l'entendre, on dirait qu'elle a 89 ans!

— Tu es dans la même classe que Marie-Ève? a-t-elle crié en se tournant vers moi.

— Malheureusement non.

— Trop poche! Et Karim, Africa et Patrick, ils sont avec toi?

— Afri, oui, mais pour le reste, Caro, on se racontera nos rentrées respectives à la maison.



C'est ainsi qu'un quart d'heure plus tard, entre deux bouchées de pêche, je lui ai relaté mon arrivée au collège Jean-Paquin.

- ☑ Dans le groupe 105, nous sommes 33 élèves!
- ☑ Patrick Drolet se trouve dans la classe d'à côté, la 104, mais dans la mienne, quelques gars et filles ont l'air pires que lui. Je les échangerais contre Pat. Car depuis le temps que je le connais, je suis habituée à son humour pas toujours subtil. Il n'est pas méchant. Il cherche juste à se rendre intéressant.
- ☑ Le prof de français s'appelle monsieur Métellus. Après s'être présenté à la classe, il nous a demandé une production écrite de trois pages dans laquelle on raconte qui on est de façon détaillée. Il faut la lui remettre dans 10 jours au plus tard. Puis, il nous

a demandé de nous promener dans la classe et de faire connaissance. Pendant quelques instants, ça a été le silence total. **Africa** et moi, on s'est jeté un coup d'œil. **Bohumil** avait l'air d'attendre qu'il se passe quelque chose. Puis, une fille grande et costarde avec des tresses châtain s'est levée. On aurait dit une secondaire 3 égarée parmi les secondaire 1. S'adressant à un gars près de la fenêtre, elle s'est présentée.

— Salut, je m'appelle **Marguerite Lemay**. Et toi, c'est quoi ton nom?

— **Manuel Segura-Levasseur**.

— Tu as des frères et sœurs?

— Un frère en secondaire 4.

— Moi, je suis enfant unique. Tu as choisi quoi comme activités parascolaires?

Le reste du groupe a imité Marguerite parce qu'il le fallait bien. J'étais gênée, mais on était tous dans la même situation.

Une fille filiforme qui souriait de toutes ses broches s'est dirigée vers moi.

— Bonjour, je m'appelle **Ariane Lajoie**.

— Salut, moi, c'est **Alice Aubry**.

Qu'est-ce qui te passionne dans la vie ?

— Oh, je fais plein de trucs : je suis des cours de ballet, je joue du violoncelle ; mes sœurs et moi, on fait partie d'une chorale, j'aime passer du temps avec mes amis...

« Tu viens de quelle école primaire ? » « C'est quoi ton animal préféré ? » On se posait à peu près tous les mêmes questions.

C'est ainsi que j'ai aussi fait la connaissance de **Jahylla Malonda**, de **Ricky Broccoli** (j'ai instantanément retenu son nom 😊), de **Sophie Vandal**, de **Sherine Kaoutar** et de **Thanh Vuong-Tremblay**. Je n'aurais pas fait attention à ce dernier si, lorsqu'il s'est

adressé au gars devant moi, plusieurs n'avaient éclaté de rire, surpris par sa voix aiguë. Pauvre petit. Il est si menu qu'on le prendrait pour un élève de la classe de ma sœur. Je me suis présentée à lui comme si de rien n'était. Au fil des autres activités brise-glace que monsieur Métellus nous proposait, le malaise s'est dissipé.

☑ Jusqu'à la fin septembre, des anges gardiens se promènent dans l'école, comme celui qui nous a accueillis ce matin. Ce sont des élèves de secondaire 5 qui viennent en aide aux secondaire 1, en cas de besoin. On les identifie grâce à leur tee-shirt vert fluo.

Ma sœur m'écoutait avec admiration, comme si j'avais passé la matinée sur une planète lointaine et extraordinaire. **Mais à bien y réfléchir, le secondaire EST une autre planète!**

— Tu me montres la liste des élèves de ta classe ?

— Pourquoi ?

— Ça m'intéresse.

— Si ça te fait plaisir, pourquoi pas ? Tiens, Caro, la voici.

Et elle s'est mise à lire à haute voix.

— Raphaëlle Abecassis, Wahid Al-Azem, Alice Aubry, Romy Beauchemin, Judeline Bien-Aimé, Luca Bossé, Ricky Broccoli, Leah Cazal, Jayden Charpentier, Imane Drissi...

— **Stop!**

— Quoi, Alice ?

— Tu ne vas pas tout lire ?!

— Ben oui, c'est fantastique !

— Qu'est-ce qui est fantastique ?!

— Ta nouvelle classe. C'est un monde à découvrir ! Émile Forget, Felicia Garcia, Sherine Kaoutar, Sarah Kazemi,

Ariane Lajoie, Marguerite Lemay, Jahylla Malonda...

À mesure que Caroline énumérait ces noms, je me demandais combien de temps il me faudrait pour les apprendre.

Un parmi les mille et un défis de cette rentrée particulière!

... Lilas-Jeanne Taillefer-Généreux, Bohumil Topolanek, Maxime Trudel, Sophie Vandal et Thanh Vuong-Tremblay! a conclu Caroline d'un air triomphant.

17 h 05. Texto de Béa, ma voisine d'en face.



Bonjour Alice! J'espère que ta rentrée s'est bien passée. On prend toujours le bus ensemble demain pour aller à l'école? Si oui, je passe te prendre à 7 h 10.